

\*  
\* \*

Dans cette observation, il y a, à mon avis, deux particularités à noter. La première, c'est que les réactions méningées ont précédé toute manifestation pulmonaire, et ont pratiquement constitué toute la maladie au début. Le syndrome cérébral ne se montre d'ordinaire, comme on sait, qu'au cours de la pneumonie, et généralement à la période terminale.

La seconde... c'est le service réel que la ponction lombaire a rendu à mon petit malade. Je ne sais pas si je me fais illusion, mais je crois que la soustraction d'une bonne dose du liquide céphalo-rachidien a eu l'excellent effet de décompresser les centres bulbaires, et de permettre au cœur de reprendre son cours, et de rétablir la circulation normale si nécessaire à l'évolution heureuse d'une pneumonie.

Enfin, voyant les organes de la circulation fonctionner normalement, je laissai la pneumonie suivre son cours, sans la déranger par aucune médication. Une fois de plus, j'assistai au triomphe de la "*vis medicatrix nature*", dont je suis un partisan convaincu, surtout en pédiatrie.